

# Patrimoine

## LA PREMIÈRE GUERRE À BOLTON-EST : MOBILISATION COLLECTIVE

En 1961, les gens de Bolton-Est firent du porte-à-porte pour élever un cénotaphe à la mémoire des vétérans des deux Guerres. La mobilisation avait commencé dès 1914. Le premier à s'engager fut George Harold (Harry) Baker, alors le plus illustre citoyen d'East Bolton, résident saisonnier et député du comté. Nommé depuis peu lieutenant-colonel, Harry Baker décide de lever un régiment des Cantons-de-l'Est.

### Recrutement difficile

Harry Baker et d'autres militaires organisent des réunions patriotiques de recrutement (*patriotic meetings*); comme il y a peu de volontaires, on déborde des Cantons-de-l'Est. À Bolton-Est, le recrutement est lent : en 1914 et 1915, seulement deux citoyens; en 1916, une dizaine de volontaires. Au total, une vingtaine d'individus s'enrôlent.

Samuel Windle, 27 ans, de South Bolton, se révèle bien plus efficace qu'Harry Baker: tout en joignant l'armée, il participe à l'engagement de quatre autres concitoyens. Sam est un des enfants britanniques immigrants (*Home Children*) envoyés massivement par la Grande-Bretagne dans ses colonies et embauchés dans des fermes. En fait, près du tiers des volontaires de Bolton sont nés en Angleterre; ils sont probablement plus disposés à soutenir la mère patrie. De plus, les *Home boys ont moins d'attaches au pays, et nombre d'entre eux sont célibataires. Néanmoins, plusieurs s'y sont enracinés, comme Alexander (Smart) Fuller* : accueilli au Canada par la famille Fuller, il s'enrôle en 1916, et il écrit régulièrement à sa « mère », la remerciant, entre autres, pour le « 5\$ » bien reçu. Tué en France en 1917, le jeune homme laisse tous ses biens à « Mrs. A. G. Fuller », sa mère adoptive.

### Statut social et militaire

La vingtaine de volontaires de Bolton sont tous anglophones; aucun Canadien-français du secteur franco-phonie ne s'est enrôlé. Par contre, alors que la majorité de la population est méthodiste, la moitié des inscrits sont de foi anglicane; cela se comprend, car la *Church of England* soutient alors activement l'Empire et la Guerre.

La plupart des volontaires semblent faiblement scolarisés, et ils exercent des métiers manuels peu spécialisés. Seuls quatre volontaires se déclarent fermiers (plutôt employés agricoles, en fait) alors que

c'est pourtant l'activité dominante de la région. La scolarité et le métier paraissent se répercuter dans les grades militaires : presque tous sont simples soldats (*privates*) – le lieutenant-colonel Baker constituant une exception. Au demeurant, presque tous n'ont aucune expérience militaire antérieure.

### Soutien communautaire

Les récits de la Première Guerre mondiale omettent souvent la contribution de la population locale. À East Bolton, le soutien populaire est considérable : *patriotic meetings, patriotic concerts* – par exemple, en mars 1915, à l'église méthodiste de Bolton Centre. On fête également le départ de tout soldat pour l'Europe ou la visite d'un soldat en permission. Et, dans les rencontres sociales, on évoque la Guerre et recueille des dons. Les femmes jouent un rôle de premier plan dans les fonctions auxquelles elles sont souvent confiées : *Ladies of the Red Cross, Ladies of the Methodist Church, Ladies' Committee, Ladies of the Bolton Centre Circle*, etc. Et le Conseil municipal ne fut pas en reste. Ainsi, lorsqu'on apprend le décès de Percy S. Johnson à l'automne 1917, on vote unanimement une allocation mensuelle de 17.00\$ à sa mère, doublant ainsi l'allocation qu'elle recevait du *Patriotic fund* canadien. L'enthousiasme patriotique est tel que l'on contribue à l'achat de deux mitrailleuses (*machine guns*) pour le régiment du colonel Baker.

Toutefois, on effacera le nom d'un volontaire, George A. Chamberlin, de South Bolton, qui déserte l'Armée. Âgé de 39 ans, marié avec deux enfants, peut-être regretta-t-il un engagement intempestif?

### Une victoire coûteuse

Lorsque l'Armistice survient, quatre citoyens de Bolton-Est ont laissé leur vie. Leur souvenir et celui des autres vétérans subsistent dans la mémoire locale. Cent ans plus tard, en novembre 2016, les gens de Bolton-Est sont à nouveau conviés à se remémorer la mobilisation des concitoyens qui les ont précédés.

par Serge Wagner

